



Les Goliath et les David de l'économie

- 1ère partie

Plusieurs articles du dernier numéro de *Place Publique* portaient sur le «financement» et sur les économies alternatives. On y retrouvait entre autres «La naissance du microfinancement», «Les banques communautaires» et «La fiesta d'Ivonne». Ces articles ont suscité beaucoup d'intérêt chez nos lecteurs, et plusieurs d'entre eux ont voulu en savoir davantage. Ainsi, plusieurs personnes ont contacté Ivonne Morales afin d'avoir plus de détails sur la façon dont elle avait débuté son commerce. Ivonne fut également l'objet d'un reportage sur le «microfinancement» au réseau anglais de Radio-Canada.

Question: à quel pourcentage de la dette de 400 milliards du Canada équivalent les exemptions fiscales des grandes sociétés et des millionnaires?

Réponse: 50 %¹

Il est essentiel, dans notre effort de compréhension de l'environnement économique et politique, de mettre la question du développement communautaire en contexte. Le discours des Verts:

«Pensez globalement, agissez localement» contient beaucoup de sagesse. Afin d'éviter d'avoir à réinventer la roue, nos actions communautaires doivent tenir compte du fonctionnement actuel du système, lequel va à l'encontre des intérêts de la collectivité.

Question: depuis le début des années 1990, environ combien de sociétés n'ont payé aucun impôt alors qu'elles ont réalisé des dizaines de milliards de dollars en profits?

Réponse: 60 000 et plus.²

Une ville possédant des entreprises locales bien établies dans des quartiers spécifiques est un endroit où les entreprises sont normalement responsables vis-à-vis leurs communautés. Ils doivent remettre une partie de leurs profits, que ce soit à des individus (en les employant ou en leur accordant un crédit financier) ou à des organismes communautaires. Certaines entreprises locales le font en payant des taxes et au moyen de différentes formes d'appui local. Nous entendons par là un engagement plus signifi-

catif que le parrainage de grands événements par des sociétés, qui n'est finalement rien d'autre qu'une vaste opération publicitaire déguisée.

Question: En 1992, 48% des revenus imposables au Canada provenaient des impôts des particuliers. à quel pourcentage correspondait la contribution fiscale des sociétés?

Réponse: 7%.

Question: Au cours des années 1980, ceux possédant les plus hauts revenus ont bénéficié d'une diminution de six pour cent de leurs impôts, alors que les personnes à revenus moyens se voyaient imposer une augmentation de dix pour cent. Quel était le pourcentage de la hausse d'impôt pour les travailleurs à faibles revenus en 1990 par rapport à 1980?

Réponse: 44%.⁴

Comment réagissez-vous à des informations comme celles-ci? Ne pensez-vous pas que l'économie est encore plus malade que nous le croyons? Des inéquités comme celles-là expliquent l'appauvrissement des quartiers comme le nôtre. Les gouvernements prélèvent beaucoup plus d'argent sous forme d'impôts et d'économies qu'ils n'en réinjectent dans notre communauté. Ce phénomène n'est pas sans nous rappeler ce qui se produit dans les pays du Tiers-Monde.

Il arrive parfois qu'un David se présente pour affronter le Goliath de l'injustice. «Dans une croisade pour révéler les inégalités du système fiscal canadien, le député libéral George Baker a transformé l'art du lobbying politique en un embarrassant acte de rébellion. En octobre, il dévoila des statistiques révélant que 14 millionnaires canadiens avaient touché des primes d'assurance-chômage. Il produisit ensuite des dossiers indiquant que 77 sociétés ayant fait des profits de plus de 25 millions de dollars n'avaient payé aucun impôt». (*MacLean's* - 27 février 1995)

La banque la plus importante du pays, la «Royal Bank of Canada» est au nombre des sociétés n'ayant payé aucun impôt en 1992. Le profit avant impôts de cette banque était de 63 millions de dollars. Non seulement cette société n'a-t-elle payé aucun impôt, mais elle n'a également apporté aucune contribution à votre communauté. Tout comme les autres grandes sociétés, elle a retiré davantage d'argent qu'elle n'en a investi dans notre quartier. En résumé, tout ceci ressemble à un duel entre des géants et des nains se déroulant sur le terrain d'une économie désordonnée et dont les règles du jeu sont inégales. Que pouvons-nous faire? (Existe-t-il des alternatives?)

- À SUIVRE -

Goliaths and Davids

- Part one

In the last issue of *Place Publique* there were a number of articles reporting on financing and alternative economics. The articles covered "The birth of Micro-financing" and "Community Banking" and "Ivonne's Fiesta" among other pieces. The interest generated among readers was exceptional. Many people wanted to know more. Yvonne Morales for instance was approached by several people who wanted to know in greater detail how she got started; she was also part of a CBC news report on "micro-financing". All this, plus the excellent lecture series on "The New Economic Order" held at the Strathearn Intercultural Center, organized by a number of organizations like the Milton-Park Citizens Committee indicate a strong community interest in local economic development.

Question: how much of Canada's \$400 billion debt was due to tax breaks to corporations and the wealthy?

Answer: 50 %¹

What is important in our effort to understand our economic and political environment is to put the question of community development in context. There is a lot of wisdom in the saying of the Greens, "Think globally, act locally". However, in order for us not to continually re-invent the wheel, our community actions should reflect an overview of how the system actu-

ally works, which is largely against community.

Question: Throughout the 1990s, approximately how many profitable corporations consistently paid no taxes on tens of billions of dollars of profits?

Answer: 60,000 or more.²

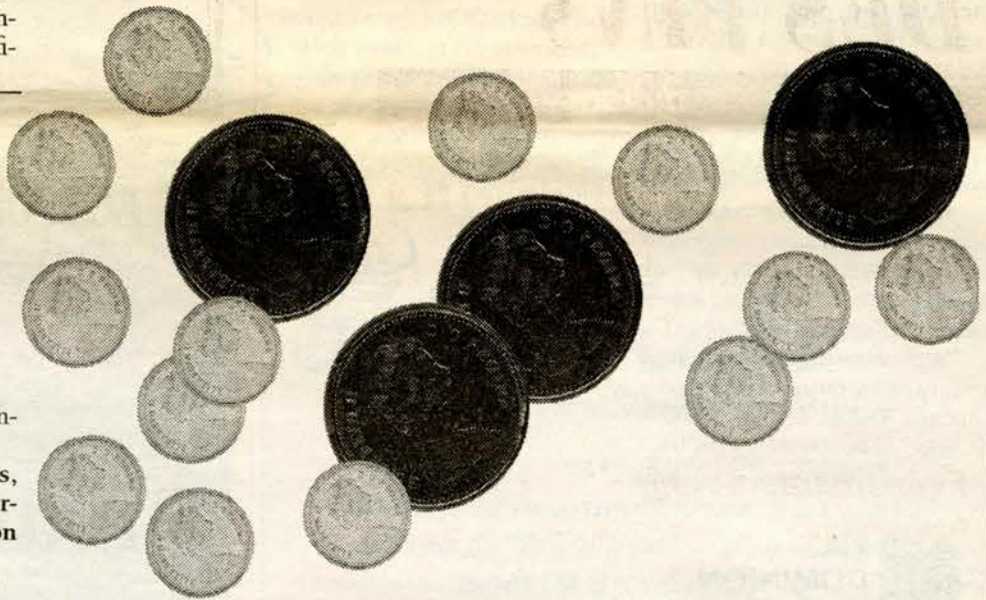
A city that is rich with local enterprises rooted in neighbourhoods is a place where businesses tend to be accountable to their communities. They have to give back some of their profits, whether it is in support of some individuals (through local jobs or assistance through credit) or to community organizations. Some local businesses do so through the payment of taxes and various forms of local support. Here we are referring to more than corporate sponsorship of mega-events which in the end is an important form of advertising.

Question: Of the overall tax revenues generated by the federal government in 1992, 48 % came from Canadians' personal income tax. How much came from corporate income tax?

Answer: 7 %³

Question: Over the 1980s upper income earners had a six percent cut in taxes and middle income earners had a 10 % increase. What was the increase in tax working poor paid in 1990 in compared to 1980?

Answer: 44 % more.⁴



Do you get a funny feeling in your stomach when you learn facts like these? Do you come to the conclusions that there is more wrong with our economy than we are led to believe? One of the results of these facts is the impoverishment of neighbourhoods such as ours. Much more money, in the form of taxes and savings, is taken out of our community than is put back into it. It is a bit like what happens to the Third World countries.

But in the face of all this there is a David from time to time. "In a relentless crusade to expose inequalities in Canada's tax system, Liberal MP George Baker has turned the art of political lobbying into an embarrassing act of rebellion. Last October, (he)...uncovered Revenue Canada statistics that revealed that 14 Canadian millionaires collected unemployment insurance. Next, he brandished records that showed that 77 corporations with profits of more than \$25 million paid no income tax at all." (*MacLean's* - February 27, 1995).

One of the corporations that paid no taxes in 1992 was the largest bank in the country, the Royal Bank of Canada. The bank's profit that year before taxes was \$63,000,000. It not only paid no taxes but its direct contribution to your community was also zero. Indeed, like all such large corporations, it took out much more from our neighbourhood than it put back in. All this suggests that Goliaths and Davids face each other in a turbulent economy on an unequal playing field. What are our choices?

- TO BE CONTINUED -

1. Hideo Mimoto & Murray McIlveen, Statistics Canada, 1990 a government suppressed study obtained through the Freedom of Information Filing.
2. Statistics Canada, 1993. Financial & Taxation for Enterprises.
3. Council of Canadians, Shredding the Social Safety Net, 1994.
4. National Council on Welfare, Poverty Profile, 1992.